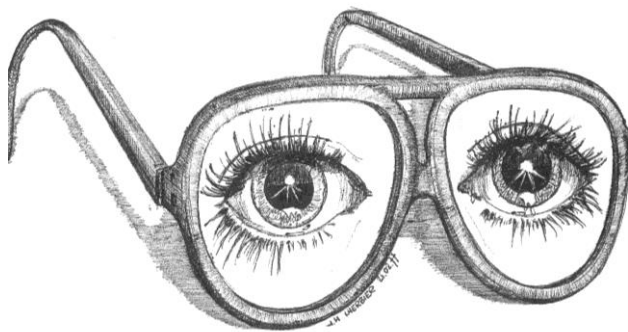


Va vite, léger peigneur de comètes !

Sous réserve d'erreur(s)

Collection « *Loquèle* »
dirigée par Tazzio de Ronin

• **Loquèle** : \lɔ.kyɛl\ *féminin*. Du latin *loquela* (« parole ») → voir *loquace* = *Facilité à parler d'une façon commune*.



Peigneurs de comètes, 2016 ©

Illustrations couverture, intérieur & frontispice :

© Jean-Michel Lherbier.

Bernard J. Lherbier

SOUS RÉSERVE D'ERREUR(S)
Abécédaire

*accompagné de dessins
de Jean-Michel Lherbier*

Peigneurs de comètes

À Ioani Laporte.

À la mémoire d'Angélique.

“Être partout et dans un coin.”
Jules Renard, *Journal*.

“Je vis au seuil de moi-même, à l’intérieur il fait sombre.”
Antoine Blondin

Outre les inédits, l'abécédaire est composé d'une sélection de textes issus de *L'Arrière-Penseur* (2009), de *Témoign oculaire* (2010), et du magazine *Fluide Glacial* (1987~2004).

A

ABÉCÉDAIRE

Mon abécédaire n'est peut-être pas à la hauteur de celui de Gilles Deleuze, cependant, à égalité avec lui, j'ai 26 lettres à ma disposition.

ABOULIQUE

Il perd tous ses « je veux ».

ABSOLUTION

Concernant le péché de masturbation, j'ai vite compris qu'un kleenex équivalait à une absolution.

ABSTRACTION

L'abstraction, comme l'eau trouble, n'est pas un gage de profondeur.

ACADÉMIE/ACADÉMIEN

Les académiciens sont de plus en plus jeunes. Mais le mot académie fait encore un bon synonyme à sénilité.

L'épée des académiciens est en fait un coupe-papier. À la mesure de leur mégalomanie.

Pendant qu'ils font le dico ils sont pas au bistrot, comme aiment à le rappeler les épouses des « Immortels ».

Postérité, fais ton marché :

1894 : Échec de la candidature de Paul Verlaine (0 voix).

2016 : Entrée sous la Coupole d'Alain Finkielkraut.

Jean d'Ormesson (de l'Académie française) : voilà un homme dont la principale raison d'être – et de paraître – semble à l'évidence de servir d'exemple concret à l'adjectif sémillant.

ACHILLE (TENDON D')

Mon tendon d'Achille se résume à moi dans mon entier.

ACNÉ

Le goût pour l'introspection m'est venu avec l'acné.

Profanateur de ses pustules.

Quand le complexe d'Œdipe coïncide avec ceux qu'occasionne l'acné juvénile à son stade optimal, on n'a pas seulement envie de tuer son père, c'est l'humanité tout entière qu'on flinguerait.

ACTIONS (BONNES)

Il semble qu'accomplir des bonnes actions soit passé de mode.

ADDICTION(S)

Le problème avec les addictions, c'est qu'elles virent au pathétique : le plaisir, qui vous méprise plus qu'il ne vous aime, finit par vous traiter comme un chien : on en vient à ramasser ses mégots.

AD HOMINEM

Dans le quotidien d'un couple « normal », l'argument ad hominem est un plat plus récurrent que les spaghettis à la carbonara ou le gratin dauphinois.

ADIEU

Allons, qu'enfin j'accouche de la chose :
Rien n'égale l'émotion que me cause
Le long cri, musique inouïe, que lance
La sirène d'un bateau en partance !

Et je pourrais, à l'instant des alliances,
Dire tout à trac : « Mettez sur pause ! »,
Comme un salaud t'envoyer sur les roses
Si avec « elle » tu étais en balance...

Car vois-tu, elle me parle d'errance,
Et sur le champ c'est la métamorphose :
Adieu tout, toi, le reste ! Adieu la France !
Je suis Cendrars sur le pont du *Formose* !

ADOLESCENCE/ADOLESCENT

Est-ce que l'adolescent rimbaldien que vous fûtes serrerait la main du cadre moyen centriste que vous êtes devenu ? Question stupide : les ados sont trop mal élevés pour serrer la main de quiconque, c'est déjà la croix et la bannière pour obtenir d'eux qu'ils fassent une bise à leur maman.

L'adolescence a toujours été un moment difficile. Notamment pour les parents : c'est le temps des interrogations devant les fronts butés et les lèvres closes, le temps des ongles rongés – les

siens et les leurs – et des premiers cheveux blancs ; en outre, un quart d'heure de retard chez l'orthodontiste justifiant désormais l'hypothèse d'un départ possible pour le djihad, c'est le temps d'une éventuelle remise en question de la procréation...

Il y a l'adolescent au corps incisif, le conquérant, toutes glandes dehors, et l'autre, le terrier sournois qui passe son temps à chercher le trou où se cacher. Je vous laisse deviner lequel je fus.

Mon adolescence pourrait se résumer à deux mots : lecture et masturbation. Ce qui n'est certes pas très original et rappelle Cioran : « Dans ma première jeunesse ne me séduisaient que les bibliothèques et les bordels. »

ADULTÈRE

L'adultère est au mariage ce que l'expiration est à l'inspiration.

Je trompe les femmes. Essentiellement avec moi-même ; c'est la forme d'adultère qu'elles pardonnent le plus difficilement.

AFFAIRES

Celui qui voudra se mêler de mes affaires sera déçu : je ne suis pas un homme d'affaires.

AFFRES

Il avait l'air d'un constipé dans les affres. J'en conclus qu'il s'efforçait de réfléchir.

ÂGE

On n'a que l'âge de ses grimaces.

Certains sont si vieux qu'ils évoquent moins un être humain qu'une tradition.

Je ne fais pas jeune ; je ne fais pas vieux : je fais ce que je peux avec mon âge.

Rares en ce bas monde sont les satisfactions égalant celle que procure le constat de l'irréparable outrage des ans sur la personne de nos contemporains.

Quand on me dit que je suis bien conservé, je flaire la mise en boîte.

J'arrive à un âge où l'on a reçu suffisamment de baffes pour prétendre avoir quelque chose à dire, à défaut d'autre chose, sur l'art de recevoir des baffes.

J'ai toujours été dans l'attente de l'âge où l'on se sent fort ; jeune, je le croyais devant, et maintenant je crois l'avoir dépassé sans m'en être rendu compte.

Je prends de l'âge. Enfin, c'est plutôt l'âge qui me prend.

Il y a un ricanement propre à l'âge, et qui n'est pas sans évoquer le grincement d'une porte qui se referme inexorablement.

Ayant intimement fréquenté le XIX^{ème} siècle à travers les nombreux livres de l'époque que j'ai pu lire, d'une certaine façon, c'est comme si j'avais plus de cent cinquante ans.

ÂGE MÛR

Âge de saison.

AGONIE

Fin de moi difficile.

Comment dater le début d'une agonie si l'on admet que la vie tout entière en est une ?

AGRESSION

Les gens ne se sentent jamais plus agressés que par ceux qui ne sont pas armés, qui n'ont rien à défendre, ni idée, ni territoire, ni eux-mêmes ; ils ne peuvent pas concevoir qu'on n'ait ni nom, ni matricule, ni parti.

AILLEURS

Où que tu ailles, le premier homme que tu rencontreras c'est toi, et la première chose qu'il te suggérera, c'est d'aller voir ailleurs.

AIR

Il n'est pas nécessaire de prendre un air important pour dire quelque chose d'important.

On m'a déjà fait remarquer que j'avais un faux air d'être humain.

ALCOOL

Dans la hiérarchie des manques dans la condition qui m'est faite, la relative impossibilité de « tenir » l'alcool est bien placée ; j'aurais eu, c'est certain, la tentation de courtiser cet « ami » détenant l'ineffable pouvoir de déformer la réalité comme seul un dieu pourrait le faire de sa création, en vertu du copyright.

Je crois n'avoir jamais ressenti aussi vivement la chaleur de l'amitié que coïncidant avec celle de l'alcool. Dans quelle autre circonstance aurais-je été capable de passer mon bras autour du cou d'un homme ? Un enterrement peut-être.

ALIBI(S)

J'ai commencé tout petit à collectionner les alibis.

Alibi beau : pas de bobo ; alibi bas : dans le baba.

ALLÉGRESSE

Ils disent « allégresse », mais j'entends « allégraisse », tant est alourdie leur « joie de vivre » de la *volonté* d'être joyeux.

ALTERNATIVE(S)

Rien n'est écrit. Les alternatives sont aussi nombreuses que les jours d'une vie.

AMATEUR

En tant qu'homme, je ne suis qu'un amateur.

AMBIANCE

Je suis allé faire un tour en moi. J'en suis vite sorti : l'ambiance n'était pas terrible.

AMBITION

Caprice d'impuissant.

Ambition n'est pas élévation. Sauf à considérer que l'usage de talonnettes nous rapproche des étoiles.

Ambition d'écrivain : aller plus loin dans le déjà-dit.

L'ambitieux a les dents longues car l'ambition est dévorante. Elle l'est parfois à ce point qu'on a pu assister à quelques cas d'autophagie.

Cet ambitieux est une erreur de la nature : ce n'est pas un homme, c'est un poisson-lune (*mola mola* dont la croissance ne s'arrête jamais).

Le propre de l'arriviste,
C'est d'être jamais arrivé ;
Sa mort ne sera pas triste :
Son clou sera enfin rivé.

ÂME

Chez la plupart, l'âme a les dimensions du cœur, et c'est toujours trop peu.

Ils vont à la messe pour y faire reluire cette âme qu'ils n'ont pas.

Arrache le masque, arrache la peau avec.
Ensevelie sous vingt siècles de squames,
C'est peut-être là, dessous, qu'est ton âme :
Elle pleure, entends-la ; et tes yeux sont si secs.

« Rendre l'âme » : cela dit bien à quel point nous ne sommes propriétaires de rien.

ÂMER

Les boissons amères me donnent l'impression de boire à ma propre source.

Il faudrait poser la question aux cannibales : une fois enlevé l'amertume, que reste-t-il de certains hommes ?

AMÉRICAIN

L'Américain moyen n'a pas de vie intérieure. Cela ne lui sert à rien puisque ça ne se voit pas.

AMÉRIQUE

Il incombe à chacun de découvrir sa propre Amérique.

AMITIÉ/AMI

Celui qui nous accepterait *intégralement* ne mériterait pas le nom d'ami ; il y aurait trop d'aveuglement dans son sentiment.

Si retrouvant un ami d'enfance, jamais revu, celui-ci me posait la question : « Que deviens-tu ? », je crains de ne pouvoir fournir d'autre réponse que d'éclater en sanglots.

L'ami, c'est l'esprit magnanime qui vous remet sur la corde raide, c'est la main secourable et le balancier, c'est le garant de l'équilibre. Sans lui nous tomberions, non parce que nous sommes piètres funambules mais parce que la chute est notre pente naturelle. L'ami nous force à vivre, en cela c'est aussi un « ennemi », le plus exigeant.

Sur une île déserte, je préférerais la compagnie d'un ami à celle d'une femme : il y aurait moins de probabilité que l'endroit se transformât en champ de bataille.

Il suffit d'un mot au hasard d'une conversation pour savoir si un homme est votre ami ou l'ami de vos ennemis.

AMNÉSIE

Piètre victoire sur l'Irrémédiable que l'amnésie. On peut oublier d'où l'on vient, mais quant à oublier où l'on va...

AMOUR

Qui connaît le mieux l'amour, de celui qui en jouit ou de celui qui en souffre ?

L'amour est une seconde naissance. Qu'on ne comprend ni ne maîtrise pas plus que la première.

Ne m'aimez pas trop fort, je pourrais m'en apercevoir.

On évoque l'amour fou ; qu'en est-il de l'amour con ?

L'amour, c'est compliqué, comme les échecs. Je cherche une version plus simple, façon jeu de dames.

L'amour contient tout entre deux bras ouverts ; c'est le monde entier qui est ainsi enlacé.

L'amour est moins ma tasse de thé que mon bol de ciguë.

L'amour impossible : celui-là a la vie dure.

Une histoire d'amour n'est jamais banale ; cela même quand ses héros sont affligés de banalité.

M'aimer ne donne aucun droit sur moi, si ce n'est celui de m'aimer davantage.

Comment médire d'un sentiment qui transcende l'envie en désir ?

S'aimer : s'aimer.

L'amour plat n'est pas tonique.

Il y a plus de jours fériés pour celui qui aime que pour celui qui hait.

L'amour ne dit son véritable nom que le jour où il s'en va.

Et si c'était cela l'amour ?
Ce va-et-vient de fantômes
– Plus que d'hommes –
Qui s'appellent
À coups de cornes
Asynchrones ?

Les gens qu'on aime, il n'y a pas de façon plus explicite de leur rappeler qu'on les aime qu'en les faisant souffrir.

La came

L'amour est un prodige
Qui fait pousser des caresses
Au bout des doigts d'une brute,
Déferlante de tendresse
Muant une partie de fesses
En une affectueuse lutte.
– L'amour donne le vertige –

L'amour est un épithalame,
Et quand revient le printemps,
Les voleurs comme les gendarmes
Rêvent de le faire à plein temps.

L'amour est un axiome :
Même les pierres ont une âme,
Alors pourquoi pas l'homme ?

Accordons-lui cette pomme
Qu'à corps et à cris il réclame,
Puisque l'amour est sa came.

En amour comme en tout, il y a les économes et les prodiges, les sages et les fous ; aussi ne peut-on parler de l'amour en général mais des amoureux en particulier.

Il y a quelque chose d'*impossible* dans l'amour, dans sa réalisation même. Un point extrême, une limite fine qu'on atteint parfois, et c'est comme si l'on touchait au vif d'une plaie. L'amour est peut-être le comble de la douleur.

L'amoureux transi n'accorde aucun crédit à l'injonction « Sortez couvert ».

L'amour : chirurgie esthétique du cœur susceptible d'être un succès.

Deux sortes d'amants : les Midas et les Tantales.

L'amour ne nous grandit peut-être pas mais il nous redresse suffisamment pour atteindre le regard de l'être aimé.

Qu'est-ce que l'amour, qui ne peut retenir l'être qu'on aime de l'emprise de la mort ? Rien de plus qu'une tentative de dialogue avec Celle-qui-n'entend-rien, Celle qui ne pense qu'à son travail de soustraction. Une tentative, et c'est déjà beaucoup.

Je ne m'exprime guère sur l'amour. On ne peut bien parler d'une maladie que lorsqu'on en est guéri.

Si tu m'aimes un seul jour, je m'en souviendrai tous les autres jours.

Ils tenaient l'un à l'autre pour bien trop de raisons pour que l'une d'elles fût l'amour.

Ils baisaient comme des malades. La situation s'est nettement aggravée : ils s'aiment comme des fous.

Qui n'a pas connu son Waterloo sentimental ? Qui ne s'est pas un jour réveillé dans la peau de Grouchy découvrant un quelconque Blücher dans son lit ? Qui, sinon le planqué de l'arrière qui n'a jamais fait la guerre amoureuse.

L'amour est un jardin. Dans ce jardin pousse une fleur très belle, la plus belle. Le parfum qui en émane est à ce point obsédant qu'il domine tous ceux de l'endroit : c'est le parfum de *l'Autre*. Cette fleur, mortellement belle, cette belladone, il faudrait lui couper la tête à peine vue, comme on coupe la tête d'un tyran. Il faudrait couper la tête du tyran qu'est l'autre, dès le premier regard. Mais qui en est capable ?

Je ne connais de Chanaan que le corps de l'être aimé.

AMOUR-PROPRE

Les blessures d'amour-propre ne se soignent pas. Elles infectent et participent de notre pourrissement global.

ANARCHIE/ANARCHISTE

Si la logique gouvernait le monde, les enfants des Rolling Stones auraient formé un groupe qui se serait appelé les *N'amassent pas mousse*. Or, à moins d'un démenti, – je ne prétends pas tout savoir – ça n'est pas le cas. J'en conclus que le monde n'est qu'anarchie.

Anarchiste fourbu, je ne lève pas le poing, je ne lève pas la voix,
et j'ai de plus en plus de mal à me lever.

Ni vieux ni naïtre.

J'ai le sentiment que certains confondent anarchiste et bordeliste.

ANDROPAUSE

Une décontraction bien méritée.

ANGE

L'ange n'est nul autre que le démon impubère.

ANGOISSE

L'angoisse, c'est la promotion de l'inquiet.

Guérir de l'angoisse ? Cela reviendrait à guérir de la vie ; or on ne guérit pas de la vie avec des cachets. Sauf à prendre la dose létale.

La plus grande invention du XX^{ème} siècle est l'angoisse.

Je me suis absenté moins d'une heure : j'ai raté quelque chose ?
La mort d'une célébrité ? Un nouvel attentat ? Une nouvelle loi
qui fait débat ? Un nouveau point de vue de Michel Onfray ?... Je
vous en prie, ne me laissez pas dans l'angoisse du désinformé.

ANIMAL

Le mal de chien que nous nous donnons pour oublier que nous
sommes des animaux.

Histoire naturelle :

- Méfie-toi des hommes, dit la cane à son petit.
- Pourquoi ?, demande l'ingénu.
- Ils vont te faire l'appeau, intervient le canard.

ANNIVERSAIRE

On me donne mon âge. Tu parles d'un cadeau d'anniversaire !

Curieuse coutume que l'anniversaire, consistant à féliciter d'être venue au monde une personne qui n'y est absolument pour rien.

Des ans paré.

APHORISME

L'aphorisme, qui s'écrit sur un coin de table au café où s'ennuie le dandy, est une fleur au revers du désespoir.

On plante des pensées et on récolte des aphorismes.

Il n'y a pas d'aphorisme raté ; s'il est raté, ce n'est pas un aphorisme.

Pourquoi les femmes n'écrivent-elles pas des aphorismes ?

L'aphorisme me ressemble : faible teneur en graisse.

L'aphorisme est mon grain de sel littéraire.

Le recours à l'aphorisme peut s'expliquer par la peur d'être entièrement absorbé par l'écriture, bouffé littéralement. Mais c'est une illusion de s'imaginer que fragmentée l'écriture ne vous tient pas tout entier ; quelle que soit la forme, il n'y a pas *d'espace* entre elle et vous.

APOLITISME

Ne vous occupez de rien, on s'occupe de tout. Surtout, on s'occupe de vous, on vous réserve un avenir aux petits oignons : de quoi pleurer pour longtemps.

Vous savez, lui, la politique ! Il ne serait même pas fichu de vous donner le nom de l'actuel ministre des Affaires Sexuelles.

APPARENCE(S)

Il y a des moments où l'on se surprendrait à aimer tous ses semblables, il suffirait juste de rebaptiser *apparences* les êtres humains, et de s'en tenir là.

Mon apparence même n'est pas crédible : nonobstant un physique de voleur de poules, on chercherait en vain mon nom dans la moindre main courante.

APPRENDRE

C'est tout ce qu'on n'a jamais appris qu'on fait le mieux : aimer, prier, mourir.

Là où il ne peut mettre aucun mot – son grain de sel –, l'homme pense qu'il n'a rien à faire. C'est pourtant un prérequis que de se taire pour apprendre.

ARBITRE

On n'imagine pas l'arbitre des élégances vêtu d'un short.

ARBITRE (LIBRE)

Désobéir : grandeur du libre arbitre.

ARBRE

On peut beaucoup apprendre d'un arbre, mais on n'apprend pas la même chose selon qu'on s'adresse à la cime ou aux racines, selon qu'on est oiseau ou ver de terre.

ARCHÉOLOGIE

Un être humain, on le trouvera peut-être loin derrière son apparence, debout sous d'innombrables couches de sédiments comme *l'opus incertum* de quelque Pompéi... Il faudrait commencer par être son propre archéologue, mais qui est animé d'une telle soif de vérité, et au fond, s'il n'y avait personne ?

ARGENT

Je ne compte pas l'argent, mais j'espère pouvoir compter sur lui.

L'argent permet au médiocre de se procurer un surcroît de médiocrité.

L'argent est un trait d'union entre les individus. Un trait d'union élastique.

Ne pas avoir d'argent *règle* aussi bien des problèmes.

L'avare et l'argent : une dilection façon mouche/merde.

ARGUMENT(S)

Les arguments peuvent manquer pour justifier une saloperie. Excepté les arguments moraux.

ARITHMÉTIQUE

Un pas, deux pas, trépas.

FIRME(S)

Défie-toi des armes, elles pourraient te donner des ordres.

ART

L'art a toujours été la bête noire des puritains. Dès qu'ils ne *comprennent* pas une œuvre, ils y voient le produit d'une déviance d'ordre sexuel.

L'art ne sert à rien – qui est au service du Tout.

L'art majeur a pour fonction première de nous consoler. La compassion est à la confluence de l'art et de l'amour.

ASCENDANTS

Il n'y a pas riches plus fiers que ceux qui sont si fiers de leurs ascendants pauvres.

ASILE

Ne rien réclamer, sinon l'asile poétique.

ASPIRATIONS

On aspire au bien. On est aspiré par le mal.

ATHÉE

Dans le collimateur de l'époque, l'athée : certains croyants, toutes confessions confondues, vous regardent de travers comme si vous étiez un criminel – et qui diable auriez-vous pu tuer, ... Dieu ?

AURÉOLE(S)

On ne peut pas passer indéfiniment pour quelqu'un d'extraordinaire aux yeux des femmes. Grandes consommatrices d'auréoles, elles grignoteront la vôtre comme celle des autres.

AUTEUR

Je médite : acompte d'auteur.

Avec le temps, les auteurs illisibles se bonifient : ils gagnent en illisibilité.

Les vrais auteurs sont noirs, définitivement. Les autres sont des décorateurs, mais concernant la décoration il y a des revues spécialisées.

Les grands auteurs sont redondants. Ils grattent toujours la même plaie et toujours il en sort des gémissements inédits.

Chez les grands auteurs, le point final lui-même est marqué au sceau du talent.

AUTOMNE

Tout ce gris dans ma vie,
Tout ce gris à l'envi,
Quelle est cette saison ?

Ça ressemble à l'automne,
cette saison si connue
avec tous ses clichés
si bon marché.
– et Verlaine lui-même s'y vautre,
comme tel autre.

Tel autre qui te parle
et puis qui te sourit,
qui te joue du violon
et qui va te toucher
toute la nuit,
la longue nuit d'octobre...
Et moi je serai gris,
Et moi comme Verlaine
quand Rimbaud découchait,
malgré le *Vogalène*,
je vomirai tout ça
tandis que tu jouiras.

Je déteste Musset
et les joueurs de luth
dont la voix de fausset
fait se pâmer les put's.
Je déteste l'automne,
Cela t'étonne ?

AUTOPORTRAIT

Parler de soi relève de l'escroquerie. On s'expose pour soutirer quelque chose de son interlocuteur : admiration, amour, haine, pitié... Un autoportrait ne s'offre pas, il fait l'objet d'un troc douteux.

AUTOSATISFACTION

L'autosatisfaction est un véhicule particulièrement confortable. Son seul défaut : il fait du sur place.

Il est content de lui : la France a gagné.

AUTRES (LES)

Les autres ne sont jamais là où on les attend. Ni qui on attend.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. D'où l'intérêt d'être un autre.

Les autres, mes dissemblables.

On se reconnaît dans la faillite des autres.

Ils ont à ce point peur des autres qu'ils pratiquent l'endogamie, persuadés que leurs enfants auront la même tête qu'eux.

Comment me voient les autres ? Je tremble quand j'y songe. Mais surtout je m'en fous.

Les autres, pour la plupart, nous envient ou nous détestent : ils sont dressés pour la guerre civile ; comme nous.

Les autres, leur mémoire fabuleuse, n'oublie jamais vos erreurs, elles ne tombent pas sous le coup de la prescription.

Les autres voient vos erreurs mieux que vous-même. Mais ce qu'ils ne peuvent pas voir, c'est la *nécessité* de vos erreurs.

Si l'autre ne vous voit pas autrement que tout le monde, si vous n'avez pas votre place dans son imaginaire, c'est tout simplement qu'il ne vous voit pas.

L'autre est plus fréquemment le fouteur de merde qu'on n'attend pas que le *deus ex machina* qu'on espère.

Dès qu'on remarque chez eux nos faiblesses, les autres nous apparaissent moins comme des frères que comme des plagiaires.

On demande souvent à l'autre ce qu'il n'a pas, et comme on n'a pas souci de ce qu'il a, on en déduit qu'il n'a rien.

Que savons-nous les uns des autres ?

Nous nous tenons à côté
de nos ombres portées ;
nous sommes toujours *l'autre*
en son étrangeté
si semblable à la nôtre.

Nous nous usons les uns les autres.

Évangile selon saint Moi :

« Humez-vous les uns les autres. Et si vous pouvez vous sentir,
eh bien, aimez-vous. »

Nous avons tous le pouvoir de faire exister quelqu'un d'autre.

Comme les autres,
j'ai couru après les ballons roses
du marchand de bonheur à crédit.
Comme les autres,
j'ai chanté la romance à l'eau de rose,
de guimauve j'ai rempli mon caddie.
Comme les autres,
que de belles histoires j'ai pu écouter !

Comme les autres,
j'ai cherché partout la félicité ;
dans la transparence d'une robe
– j'ai cru qu'elle aussi m'avait reconnu –
je l'ai même entrevue toute nue ;
Comme les autres,
Dès que passe un mensonge, je le gobe.

AUXILIAIRES

Être et avoir ne sont pas seulement des verbes auxiliaires purs, ce sont aussi des verbes complémentaires parfaits.

AVANCE (EN)

Toujours en avance sur son temps : en avril il fait ce qui lui plaît.

AVANT

« C'était mieux avant. » est une façon de dire : j'ai *déjà* vécu. C'est un aveu d'impuissance ; outre que c'est presque toujours un mensonge.

« De mon temps... ». Comme s'il y avait un âge d'or de la connerie !

Ce n'est pas le tout de rabâcher : « C'était mieux avant. », il faut donner des exemples. Pour ma part, je pense avec une certaine tendresse à ces époques où les nourrices, pour les endormir, masturbaient les petits garçons... Quel bon début dans l'existence !

Ma grand-mère aimait à rappeler que de son temps les escaliers ne tombaient jamais en panne.

C'était mieux avant. Mais maintenant, avant, c'est vieux.

À la fin des repas de famille il y avait encore un oncle ou un beau-frère un peu attardés pour se lancer dans une imitation de Jacques Chirac ; Conchita Wurst jouait à la poupée, Franck Ribéry nous régalaient d'un but ou d'un pataches, et les futurs djihadistes négligeaient leurs devoirs au profit de Super Mario Galaxy... : c'était au siècle dernier.

A VENIR

L'avenir est l'aspirateur du temps.

L'avenir appartient à ceux qui s'élèvent tôt.

A VENTURE

Il paraît naturel de vivre parce que cela s'est toujours fait, mais si notre venue au monde avait une autre raison, était le point de départ d'une autre aventure à côté de laquelle nous serions passés, depuis le début ? Une aventure pour laquelle nous serions plus doués ?

A VERSE

Je ne suis pas né de la dernière averse, mais j'espère pouvoir encore renaître de la prochaine.

A VIS

Les avis sont plus partagés que les envies.

